



**SAMEDI  
7  
NOVEMBRE  
20 H. 30**

**CHAMPIONNAT DE FRANCE  
DE BASKET NATIONALE 1**

**HALL DE LA MEILLERAIE**

**PROGRAMME  
SAISON 1987/1988**

**J.A. VICHY**  
CONTRE  
**CHOLET BASKET**

**RALLYE**  
**L'HYPHER MARCHÉ.**  
DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS  
(face au centre hospitalier)

**TÉL. 41.62.33.41**

Cholet-Basket - ASJA Vichy, ce soir, 20 h 30

# Comme l'eau qui dort...

La rencontre de ce soir n'a pourtant rien d'un match de gala, mais il ne s'agira pas d'un match comme les autres. Pas seulement, parce qu'après quatre ans au service de la JA Vichy, Jean Galle retrouvera face à lui son ancien club. Mais bien plutôt parce qu'il peut permettre aux promus choletais — faut-il le rappeler ? — d'occuper seuls

la première place du classement. Pour peu que le CSP Limoges se défasse à domicile de Nantes BC. De surcroît, de la présence des caméras d'A 2 et de l'équipe de Richard Diot, pris à contre-pied par le CB à Tours, et celles d'envoyés de la presse spécialisée, donneront un sérieux coup de projecteur à ce match.

CHOLET. — Les Choletais retrouveront ce soir leur public de La Meilleraie, « vêtus » du maillot de couleur de la N1 A, acquis grâce à un nouvel exploit à l'extérieur, au Racing, lors de la journée de remise à jour du calendrier. Remarquables et remarqués loin de leurs bases, les joueurs de Jean Galle n'ont pas encore réussi à vraiment enflammer la salle choletaise et ses 4.000 habitués. Ils n'échappent pas chez eux à une fébrilité qu'ils ne connaissent pas à l'extérieur. Chacun souhaite que, ce soir, devant une « redoutable » — appellation garantie Jean Galle — équipe de la JA Vichy, ils évoluent à leur meilleur niveau. Pour l'occasion, l'entraîneur choletais n'hésite pas à relancer un « appel au peuple ». « Ce serait sympa que le public nous aide vraiment d'entrée. On a eu une semaine difficile et fatigante. S'il nous apporte un petit « plus » ce sera apprécié, et je le remercie d'avance... »

## Le jour où Vichy s'éveillera...

Pour avoir été trois ans l'entraîneur de la Jeanne-d'Arc, et une année, la saison dernière, responsable de son centre de formation, Jean Galle est parfaitement qualifié pour parler de son adversaire du jour. Il exprime depuis quelques semaines des craintes quant aux possibilités du club de l'Allier. L'équipe de la JAV lui inspire les remarques suivantes : « J'ai beaucoup pensé à Vichy, ces derniers jours, à chaque fois que j'ai pu... La JAV, dans sa configuration actuelle, reste pour moi une équipe qui est forte, sur le papier et sur le terrain. Beaucoup plus forte que celle de la

saison passée ». Et de souligner que les arrivées de Foster, Rucker, Martial et Risacher lui ont donné une dimension supplémentaire, surtout qu'elle a conservé en Archie Johnson, un « des tout meilleurs pivots de la N1 ».

« Une équipe physique », ajoute-t-il, qui, avec le talent, inconstant peut-être, de Tracy Foster, cinquième réalisateur du championnat, lui fait penser au Racing : « Le prototype d'équipe qui, le jour où ça rigole, est capable de battre les meilleurs. J'insiste : les meilleurs ! ». Pour l'instant, même si les victoires à Lorient et à Avignon, comme la défaite initiale, de très peu à Nantes, sans Johnson, apportent à la démonstration, cela s'est rarement produit. Du côté de la presse régionale, à Vichy, on est franchement moins enthousiaste. On la comprend dans la mesure où la JAV est la seule équipe à avoir perdu tous ses matches à domicile ! « Les possibilités de l'équipe ne se sont pas traduites en match », dit-on là-bas. « On joue pour soi, et le fonds de jeu n'est pas éclatant... ». Un jugement sévère qui n'entlève rien aux craintes d'un réveil vichyssois exprimées par Jean Galle.

## Les Choletais fin prêts ?

Jean Galle, au lendemain de son succès avec la France sur la Pologne à Coubertin, était manifestement heureux de retrouver Cholet, et ses joueurs : « Je les ai retrouvés en pleine forme ; ça m'a fait plaisir. Ils ont à l'entraînement fait preuve d'une grosse santé ». Comme quoi le suivi de l'entraînement a été bien exécuté par L. Buffard. L'entraînement de la matinée a été

raccourci par les prises de vues d'A 2. « Les coups de projecteurs, énonce avec philosophie J. Galle, c'est normal, même si cela entraîne des contraintes. Si on était dernier, on n'aurait pas la télé, pas les journalistes, rien du tout. On serait dans les oubliettes... Ce sont de petites contraintes qu'il faut savoir assumer... ».

Voilà qui rappelle que ce n'est pas tout à fait un match comme les autres, et pas seulement parce que l'entraîneur choletais s'est occupé de la JAV : « Il n'y a ni problème ni surprise ; toutes les équipes qui viennent à Cholet sont hyper motivées. On est premier, et battre le CB donne à une équipe un petit coup de vernis. Mais cela, je le sais, et on y est préparé ». Une équipe choletaise qui cherchera à jouer sur ses qualités habituelles. Des qualités qu'elle aurait la bonne idée de faire pleinement valoir à domicile.

P.-M. BARBAUD

## Les équipes

CHOLET. — 4. Ruiz (1,90 m) ; 5. Demory (1,78 m) ; 6. Bilba Jim (1,98 m) ; 7. Dobbels (1,96 m) ; 8. Ville (2,04 m) ; 9. Warner (2,02 m) ; 10. Chevrier (1,92 m) ; 11. Austin (2,05 m) ; 12. N'Doye (2,08 m) ; 15. Brangeon (2,05 m). Entraîneur : Jean Galle.

VICHY. — 4. Foster (1,95 m) ; 5. Jacquemot (1,95 m) ; 6. Risacher (1,95 m) ; 7. Vebobe (1,98 m) ; 9. Sanga (1,88 m) ; 10. Martial (2,04 m) ; 11. Rucker (2,05 m) ; 12. Dupas (1,81 m) ; 14. Brousse (1,94 m) ; 15. Johnson (2,05 m). Entraîneur : Gaëtan Le Brigant.

## Autour du match

**CIO** : Le sponsor de la soirée sera la banque du Crédit industriel de l'Ouest (CIO).

**RUCKER** : Le naturalisé de la JA Vichy fut testé, voilà quatre ans, comme joueur américain par Jean Galle, alors entraîneur de la JAV. A l'époque, sortant à 21-22 ans d'université, il avait été jugé un peu tendre pour la N1. Il s'agit donc pour

Cécil Rucker d'un retour au club de l'Allier.

**HANDICAPS** : La JAV, outre l'absence tenue pour certaine de son capitaine Moussa Touré, sera sans doute privée de Philippe Mestre. Rien à voir avec le député bariste de Vendée...

**PLACES** : Bien que la location ait marché fort, il restera des places pour la rencontre de ce soir.

**ARBITRES** : La rencontre sera arbitrée par MM. Marzin et Vauthier. Le premier sifflera pour la seconde fois cette saison à La Meilleraie. Le 10 octobre dernier, il avait dirigé le match CB - Saint-Etienne.

**HORAIRE** : Lever de rideau à 18 h 15 avec CB espoirs - Vichy espoirs. Match principal à 20 h 30. Prix des places : 45, 50 et 55 F.

## Indices

« Indices » remplace « tendances ». Cette nouvelle rubrique a pour but de serrer au plus près le comportement des deux équipes en présence. A domicile pour CB et à l'extérieur pour sa rivale.

### Comportement

**CB** : 4 matches (1 déf., 3 vict.), 79,50 pts pour match, 73,50 pts contre. Écart moyen : + 6 pts.

**JAV** : 4 matches (2 vict., 2 déf.) 95,75 pts pour ; 93,75 pts contre. Écart : + 2 pts.

### Tirs à 2 pts

**CB** : 49,98 % de réussite. Joueurs plus adroits : Ruiz (71,4 %), Demory (60,86 %) et Warner (52,72 %).

**JAV** : 54,12 %. Plus adroits : Johnson (64,4 %), Rucker (55,3 %) et Foster (53,5 %).

### Tirs à 3 pts

**CB** : 33,33 % de réussite. Plus adroit : Demory (8/15, soit 53,3 %).

**JAV** : 51,61 %. Plus adroits : Rucker (5/8, soit 62,5 %), Vebobe (8/14, soit 57,1 %), Foster (18/32 soit 56,25 %).

### Rebonds

**CB** : 34,2 par match. Spécialistes : N'Doye (9,25), Austin (8), Warner (6).

**JAV** : 28 par match. Spécialistes : Johnson (11,3), Rucker (5,5), Foster (3,75).

### Marqueurs

**CB** : Warner (22,8 pts/match), Austin (15 pts), Demory (14,88 pts), N'Doye (10,38 pts), Dobbels (8,75 pts).

**JAV** : Foster (26,63 pts, 5<sup>e</sup> meilleur marqueur de N1 A), Johnson (22,8 pts), Rucker (18,75 pts), Vebobe (10,63 pts).

### Synthèse

Plus adroite, dotée de brillants solistes, Foster aux tirs et Johnson au rebond, la JA Vichy n'est pas un adversaire à négliger. CB présente cependant l'avantage de l'homogénéité... et d'une défense à toute épreuve.

Cholet-Basket - Vichy ce soir, salle de la Meilleraie

## Les obligations faites à un leader

Après s'être accordé une mini-trêve, du fait de la rencontre internationale France-Pologne, le championnat repart de plus belle ce soir, pour ne plus s'interrompre désormais avant le 19 décembre. Une reprise que le C.B.,

après avoir signé exploits sur exploits durant les huit premières journées, aborde dans une position de leader qu'il lui appartiendra de fortifier dans quelques heures, devant une conquérante Jeanne-d'Arc de Vichy.

CHOLET: Pari aisé au vu du classement des visiteurs, 12<sup>e</sup> avec deux victoires pour six défaites, mais sans doute plus difficile à tenir qu'il n'y paraît, si l'on veut bien jeter un coup d'œil attentif

aux performances de ces derniers. Une première constatation s'impose: les deux succès vichyssois furent signés loin de leur base, l'un en Avignon (103-108), l'autre à Lorient (72-80). Une ré-

lité qui donne déjà à réfléchir, d'autant que sur les six échecs restant, cinq furent concédés sur une marge des plus étroites (entre 2 et 7 points), contre Nantes, Antibes, Saint-Etienne, Tours et le Racing... seul Limoges faisant bonne mesure, s'imposant dans l'Allier, 108 à 86.

Un panier qui rentre, un qui ressort, un brin de réussite en plus ou en moins, et voilà Vichy aujourd'hui bien loin.

### ALABAMA BIRMINGHAM CONNECTION

Et on vous le dit tout de suite, ce n'était pas le but de la manœuvre à l'inter-saison, lorsque les Vichyssois s'attachèrent les services du naturalisé Cécil Rucker, qui évoluait à Sion (Suisse), et surtout ceux de l'Américain Tracy Foster, un meneur-shooteur de première force, issue de l'Alabama Birmingham College, comme son compère Archie Johnson.

Il y avait bien les départs de Prat (Lorient), et de... Jean Galle, mais avec ses trois-là, les hommes de Le Brigant paraissaient aptes à tenir la route en Nationale I.

Rien à leur reprocher d'ailleurs jusqu'à présent, au contraire, puisqu'à lui seul, ce trio représente, tenez-vous bien, 73 % des points de l'équipe (65,25 par match), assurant 18 rebonds et 12 passes décisives de moyenne. Et

des stats, on ne vous dit pas ! C'est ainsi que Foster (26,50 pts par rencontre) tourne à 58 % de réussite à 6,25 m., et 60 % au total, que Johnson est, lui aussi à 60 %, avec 8 rebonds à la clé, et que Rucker gravite autour des 55 % et 7 prises de balle !

Avec Véboobe et Touré en complément du cinq majeur, c'est donc une formation des plus respectables que présente la J.A. Vichy. Un Touré qui risque fort d'être absent ce soir, puisqu'il aurait contracté un vilain paludisme, en se rendant à l'enterrement de sa mère au Sénégal il y a quelques semaines. Ce qui n'empêche pas Le Brigant de ne pas faire dans la nuance, annonçant clairement que « Vichy vient à Cholet pour gagner », ce qui montre assez la motivation qui anime ses troupes.

### COUPURE

Une motivation partagée, si l'on en croit Laurent Buffard, qui jusqu'à hier matin, avait en charge les entraînements du C.B.

« Avec Nantes qui se rend à Limoges, l'occasion est belle pour nous de devenir seul leader en cas de victoire. Comme de plus nous devons évoluer devant Antenne 2, question motivation, ça va ».

Il reste que contrairement à la plupart des équipes, entre la rencontre amicale de Rennes, ven-

dredi et mardi soir, Cholet a sacrifier pleinement à une courte trêve. Une coupure nécessaire après un début de championnat tonitruant, mais qui, souhaitons-le, n'aura pas cessé le bel élan des locaux.

« Nous tournons à 6-7 joueurs », explique Laurent Buffard, « et il était impératif de recharger les accus. Mais avec le travail fonceur que nous avons derrière nous, la reprise n'a pas posé de problème ».

On ne peut malheureusement pas en dire autant des absences de Demory, qui conjuguée à celle de Lopez (sélection junior), et de Chevrier, victime d'une contraction au mollet en début de semaine, ont fatalement limité le champ de manœuvre de Laurent Buffard. « Il est certain », ajoute ce dernier, « que s'entraîner à neuf, n'est pas l'idéal, mais il y a les acquis, et nous serons prêts ».

Lionel RUSSON.

LE C.I.O. CRÉDITE C.B. : Pour la première fois cette saison, une banque choletaise associe son nom à Cholet-Basket en tant que sponsor principal d'une rencontre de championnat : le Crédit Industriel de l'Ouest.

### Ce soir (20 h. 30) à la Meilleraie

#### Cholet Basket

RUIZ	4
DEMORY	5
BILBA	6
DOBBELS	7
	8
WARNER	9
CHEVRIER	10
AUSTIN	11
N'DOYE	12
LOPEZ	13
BRANGEON	15

#### Vichy

FOSTER
JACQUENOT
RISACHER
MESTRE
SANGA
MARTIAL
RUCKER
VEBOBE
TOURÉ
JOHNSON

## La JA Vichy se veut un modèle de sagesse

CHOLET. — Cela tient-il à la nature des lieux, ou à sa nature de ville de cure, Vichy, se veut dans le domaine du basket comme un modèle de sagesse. C'est ce qui ressort des propos du président Pelletier. Et tant que gestionnaire, il inscrit dans le temps son action. Aux « affaires » près de la JAV depuis 1979 son équipe évolue sans discontinuer en N 1 depuis 1980.

### L'inscription dans la durée

Le président Pelletier avec le débit posé d'un homme pondéré cherchant à prendre du recul, ou de la hauteur, fixe les limites, si l'on peut dire, de son action : « Mon ambition est d'essayer de monter en club qui se tiennent en nationale 1. Cela ne se crée pas d'un seul coup et moi, je crains toujours ces clubs qui poussent comme des champignons. Moi, je ne suis pas pressé, c'est ma méthode ». Il est vrai que la Jeanne-d'Arc de Vichy possède derrière elle une assez longue histoire.

L'association, créée en 1908, sous l'égide de la loi de 1901, compte environ deux cents licenciés. Il s'agit d'un club mixte dont l'équipe féminine évolue en excel-

lence régionale. La JAV a déjà connu des temps forts, ce que rappelle son actuel président : « La JA Vichy a connu un départ fulgurant en N 1 dans les années 67-68 sous l'impulsion d'Andrijašević (1) alors joueur-entraîneur ». En dehors d'un titre de N 2 et d'une place de demi-finaliste en N 1 le club de l'aller ne possède pas un palmarès « ronflant ». Aujourd'hui encore, le président Pelletier aime à souligner le point suivant : « On fait nos armes en N 1A avec nos moyens financiers et humains, les deux étant naturellement liés ». Il précise ensuite : « Nous sommes un petit club (?) et nous faisons en fonction de nos possibilités, en essayant de rester sérieux ».

### Les moyens sportifs et financiers

Lorsqu'on aborde le chapitre budgétaire, on comprend mieux ce que veut dire le président de la JAV. « En exagérant, notre budget est de 3.500.000 F, dont 350.000 F de subventions provenant de la ville. Cette petite participation est raisonnable, très raisonnable, et je ne la souhaite pas plus importante. Je

considère qu'un club c'est comme une entreprise. Ça ne vit pas de subventions. Il en faut mais pas exagérément ». Le maire de Vichy doit déguster ce genre de fortes paroles... On comprend alors mieux pourquoi, l'objectif de la saison ne serait que le maintien. En fait, il a été sérieusement révisé à la baisse, puisqu'à l'origine, s'il faut en croire la « 7<sup>e</sup> place » pour objectif 87-88.

Les moyens sportifs du club vichyssois sont naturellement dépendants des contraintes budgétaires. Cette année, l'équipe I a été profondément modifiée. Les automatismes ne sont pas encore là. Disons que le fonds de jeu n'est pas là non plus. Pourtant, la JAV compte dans ses rangs des joueurs « très forts » selon l'appréciation de Jean Galle : Archie Johnson, le pivot, Cecil Rucker, un « ailier et un garçon charmant » d'après son président et aussi Tracy Foster qui se signala par 49 points à Nantes, lors de l'ouverture du championnat ! Trois joueurs bien entourés qui ne pensent aujourd'hui qu'à une seule chose : venir battre Cholet-basket chez lui, comme ils l'ont fait pour Lorient et Avignon. Il est probable

que Jean Galle, de retour ce matin aux commandes de CB et ses joueurs ne l'entendent pas de la même oreille.

P.-M. BARBAUD

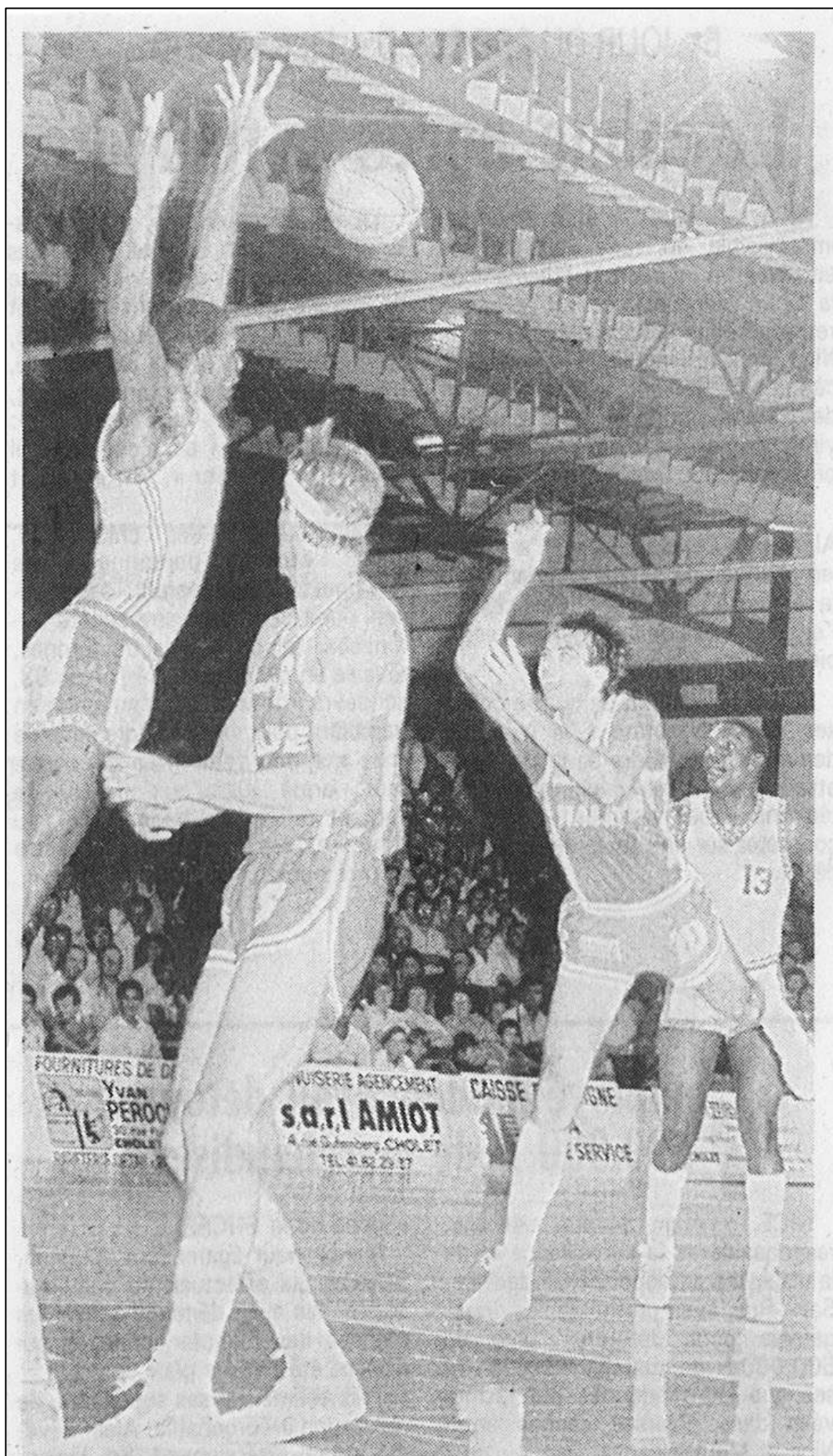
(1) L'actuel entraîneur de Caen.

### ECHOS

M. Touré (JAV) out I. — La JA Vichy se déplacera à Cholet sans son capitaine, Moussa Touré. Le joueur de G. Le Brigant a été très sérieusement touché par une violente crise de paludisme. On a même, dit-on à Vichy, craint beaucoup plus pour le capitaine de Vichy.

Aujourd'hui A 2 à Cholet. — L'équipe de reportage d'Antenne 2 dirigée par Richard Diot, sera en place dès ce matin à Cholet pour un sujet sur le CB.

Retour de Cérèse. — J.M. Dida, laisse sa place d'entraîneur en chef de l'ES Avignon à M. Cérèse qui ne s'occupait plus que des espoirs avignonnais. En fait, il s'agirait d'une direction collégiale, les deux hommes se partageant les responsabilités de l'équipe de N 1A.



*C'était l'an passé : Archie Johnson, impressionnant au contre sur ce tir de Thierry Chevrier, avait étonné le public choletais. Ce soir, le pivot vichyssois est prêt à recommencer*

# Kenny Austin, l'homme qui tombe à pic

*Arrivé un peu à l'improviste, alors que l'état-major de Cholet-Basket venait de mettre un terme aux négociations avec Berwald, après l'essai d'un Canadien hors de forme, et alors qu'on y attendait Michael Payne, Kenny Austin a su gagner la confiance de Jean Galle et des Choletais. On penchait du côté de C.-B. pour un autre tireur d'élite. On est finalement tombé d'accord sur un parfait équipier, capable de faire à peu près tout. Personne aujourd'hui ne s'en plaint.*

CHOLET. — Quand il donna son accord au président Léger et à Jean Galle, Kenny Austin ne pensait sûrement pas se retrouver en tête de la N.1A française à l'issue de la 8<sup>e</sup> journée de championnat. Dans cette montée en puissance de C.-B., le joueur californien n'y est pas pour rien. Jean Galle avait parié sur un joueur intérieur mobile. Il n'a pas non plus été déçu. Certes, au sujet de Kenny Austin, coururent quelques interrogations au bout de deux ou trois matches. L'intéressé en est parfaitement conscient.

« En début de saison, je me suis blessé. Ce problème de mollet m'a retardé dans mes cinq premiers matches. J'étais lent. Maintenant je sens que ça revient. C'est le plus important pour moi que de retrouver ma vitesse de déplacement. Pour

*jouer mon jeu, il faut que je sois rapide ». En considérant son handicap initial, et la façon dont se situe l'équipe, il ne peut la voir encore progresser comme lui-même. « C'est mon objectif personnel. Je ne pensais pas qu'on réussirait comme cela, d'aussi bonne heure. C'est bon pour nous. D'ailleurs on vient de prouver que l'équipe tenait la route. Je reste cependant convaincu que nous ne sommes pas aussi forts qu'on le sera dans les matches retour. Pour l'instant, on en est encore aux premiers pas pour trouver notre meilleure efficacité, notre meilleur rendement, et ce n'est déjà pas mal ».*

## **Ici on joue avec sa tête**

Ce qui a le plus surpris, et inter-

ressé, notre bondissant pivot choletais, c'est la qualité du basket de ce championnat de N.1A. Pour lui pas d'hésitation : « Ici, on joue beaucoup plus avec sa tête que dans les championnats que j'ai connus, en Turquie, en Belgique et même en Espagne. Le jeu y est plus intelligent, plus pensé. Pour tout dire, il y a des notions stratégiques que l'on ne voit guère ailleurs. Cela me convient parfaitement, car j'aime bien mieux jouer collectivement ». L'allusion à ses récentes expériences européennes est nette : « Ailleurs, tout est basé sur votre force physique, pas sur votre intelligence à saisir le jeu. Le vôtre et celui de l'équipe adverse ».

Il insiste sur cet aspect des choses avec son équipe, le C.-B. : « Moi, je ne suis pas un gros calibre, un de ces joueurs lourds. En conséquence, j'ai toujours dû réfléchir pour gagner en efficacité, pour utiliser ma vitesse naturelle. Compte tenu de ma morphologie, je ne peux bien jouer que si j'évolue dans une formation intelligente, comme ici, avec des joueurs de la classe de Didier, Valéry ou Greaylin, pour ne citer qu'eux ». Il se sent désormais en confiance au C.-B., sachant qu'à son arrivée, il n'avait peut-être pas tout à fait le profil que les dirigeants

choletais recherchaient pour le poste laissé vacant par John Shasky. Par contre, Jean Galle a su tout de suite le parti qu'il pourrait tirer de la mobilité de son « pivot ». Il présentait déjà les problèmes que Kenny, par son extrême mobilité, poserait aux démenageurs titulaires de semblables rôles dans les équipes de N.1A. Le pari est d'ores et déjà gagné, sans préjuger de l'avenir immédiat.

## **Ce cher saxophone...**

Au soir de sa très remarquable prestation de Tours, Kenny Austin n'avait pas hésité à souligner les mérites de son coach. Jean Galle est un grand malin qui sait parfaitement juger et jauger les hommes. Son intérêt pour la polyvalence d'Austin recoupe l'intérêt du joueur, dans ce qu'il estime être son point fort. « En équipe de fac., je devais à peu près faire tout, je veux dire tout ce qui pouvait servir l'équipe. Au C.-B., je peux également faire à chaque fois quelque chose de nouveau, en fonction de l'équipe adverse. Cela, c'est très intéressant ». Comme pour Greaylin Warner, Kenny Austin ne voit pas d'autre finalité dans les matches de championnat que la victoire. Et il tient le même raisonnement : « Le plus

important, c'est de gagner. Peu importe de quelle manière, ou qui, dans l'équipe, aura permis de gagner. Un jour, c'est l'un, un jour c'est l'autre. Le succès est partagé par toute l'équipe ! ».

S'il apprécie beaucoup l'accueil qui lui est réservé à Cholet, ou les petites marques d'amitié dans la rue, ce qui le change d'Istanbul (« une ville à visiter mais pas pour y vivre », il est parfois gagné par le « blues » dirons-nous.

« Ma fiancée et en Belgique, mon chien est resté à Los Angeles, c'est super-dur. Heureusement, j'ai mon saxophone. La plupart du temps je joue du sax et j'étudie ma musique. Autrement, à part les après-matches où je sors avec les copains, je reste chez moi à l'appartement ». Pour blaguer, il ajoute : « Entre le Jackson Burger et mon saxo, je survis ». Plus sérieusement, il reconnaît que « maintenant qu'on est en plein championnat, il s'occupe l'esprit avec le prochain match ».

Le prochain match ? La JA Vichy qui pourrait bien voir les Choletais, alors que Nantes fera un voyage périlleux à Limoges, occuper seuls la première place du classement samedi soir. On croit rêver.

**P.-M. BARBAUD**



Kenny « The Sax » Austin : une sérénade pour Cholet, du 8<sup>e</sup> étage

# Cholet-Basket seul leader

L'équipe de Jean Galle, victorieuse de Vichy (117-81)  
prend la tête de la Nationale 1A, aux dépens de Nantes battu à Limoges

Sports

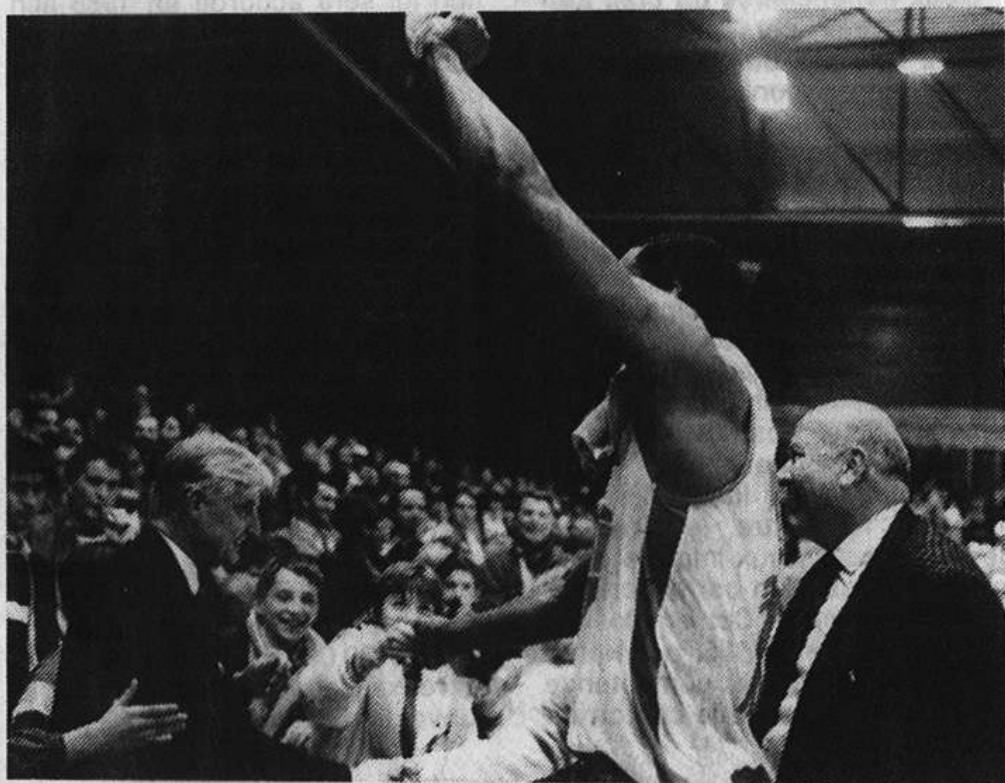
## Ils sont seuls en tête du championnat de France !

A l'issue d'un match de toute beauté, particulièrement au plan de l'engagement physique qui, ajouté à l'adresse des joueurs locaux, ont donné tout son caractère spectaculaire à la soirée, les basketteurs de Cholet sont aujourd'hui seuls en tête du championnat de France de Nationale 1.

Qui l'eut cru, il y a seulement quelques semaines, et, à fortiori, il y a plusieurs années et même lorsque le pari fut engagé à la naissance du club.

Cette notoriété, il va désormais falloir la gérer et nul doute que la présence d'un homme comme Jean Galle à la tête de l'équipe est un gage de sécurité. L'homme, avec son franc-parler, a la tête sur les épaules.

Il n'en reste pas moins que, désormais, les Français, sportifs de terrain, en pantoufles et les autres, savent où se trouve Cholet sur la carte de France. Quel gain pour la ville ? Seul l'avenir le dira. En attendant, les

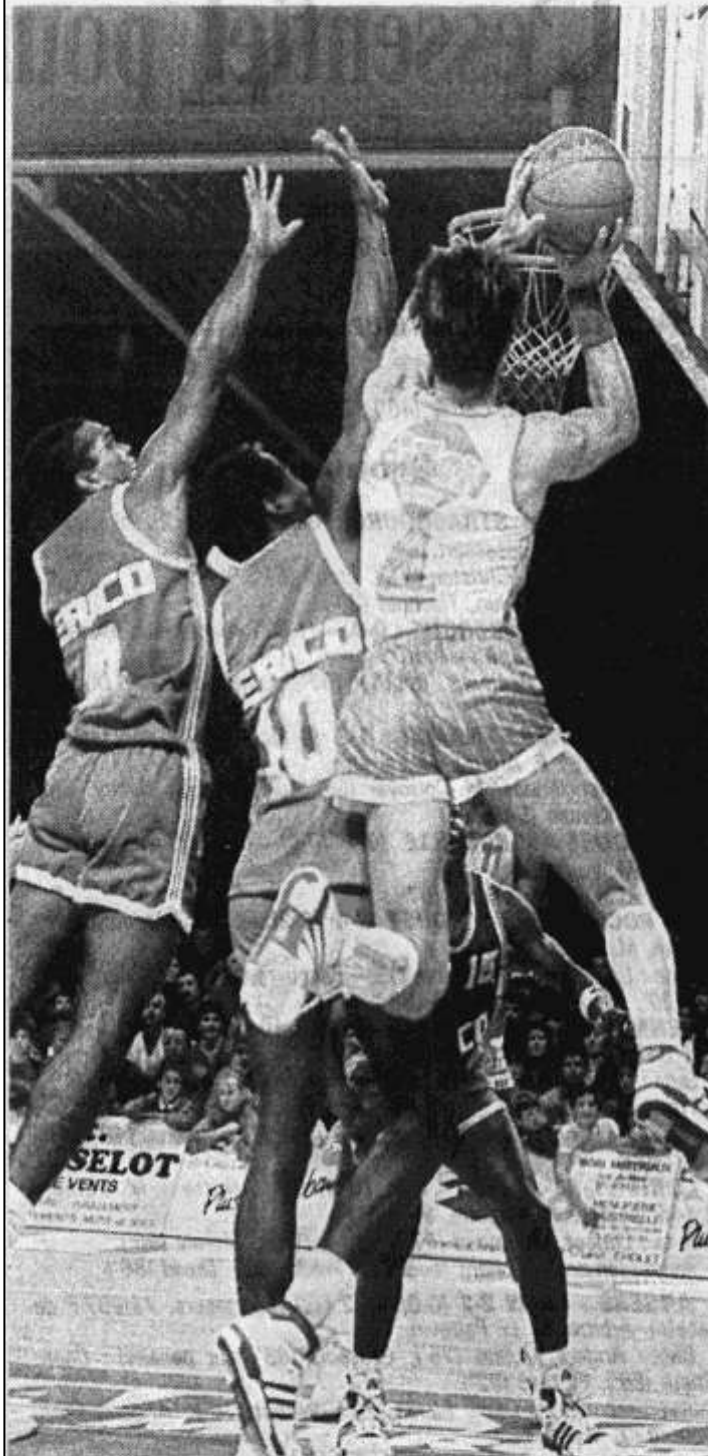


4 500 personnes qui, samedi soir étaient à la Meilleraie, ont vécu une belle soirée. Voilà déjà un premier gain.

(Lire en pages  
sportives).

BASKET : Nationale 1A

## Cholet au sommet



*Le déclic tant attendu par le public choletais est arrivé. Samedi, Cholet-basket a ravi les 4.500 spectateurs de la salle de la Meilleraie, en pulvérisant Vichy (117-81). Emmené par un Bruno Ruiz rayonnant (notre photo), CB occupe désormais en unique propriété le fauteuil de leader, Nantes ayant été battu à Limoges. Cette neuvième journée a par ailleurs été marquée par la victoire de Caen à Orthez.*

## Cholet-Basket - ASJA Vichy : 117-81

## 36 chandelles pour une première

Cholet-Basket, révélation avec Nantes BC, du premier tiers de la saison en N1A, s'illustrait surtout hors de ses bases, mais ne parvenait pas à s'exprimer pleinement à domicile. Samedi soir, les Choletais ont pleinement répondu à l'appel de leur public. Ils ont écrasé l'ASJA Vichy et se sont installés seuls en tête de la N1A. Une grande première dans l'histoire du basket départemental... et hexagonal.

CHOLET. — Une minute, deux images. La première : un tir de Warner qui rebondit sur le cercle, une raquette encombrée ; parti de la ligne de lancers francs, Kenny Austin n'en a cure. Tout en puissance, il jaillit et écrase le ballon dans le panier. 86-51 pour CB, la salle chavire. La seconde : Archie Johnson vient de rater deux lancers francs ; de rage, il projette le ballon loin dans le public. M. Marzin n'hésite pas : technique et élimination du pivot vichyssois qui vient d'écopier de sa cinquième faute (31').

Deux images fortes et contradictoires. Mais deux reflets fidèles du match. L'ASJA Vichy, samedi soir, s'est trouvée emportée dans la tourmente choletaise. Balayée, submergée, elle n'avait aucun argument à opposer à ce CB déterminé à étaler devant son public l'étendue de ses possibilités. Jusqu'à présent, les supporters choletais avaient toujours ressenti comme un manque à la Meilleraie. Samedi, ils en ont pris

« plein la gueule ». Avec joie et ravissement. Au point qu'ils en redemanderont.

## Ruiz le détonateur

Jean Galle et ses joueurs avaient bien préparé leur affaire. L'entraîneur local se méfiait des individualités vichyssoises, tout en sachant que le collectif laissait à désirer au sein de l'ASJA. Aussi avait-il donné des consignes précises concernant Foster, Véboë, Rucker et Johnson. Il s'agissait ni plus ni moins de les prendre en individuelle et d'empêcher toute relation entre eux. La tactique s'avéra payante et CB se trouva vite nanti de 10 points d'avance (16-6, 5').

Cinq minutes plus tard, le public crut qu'il allait revivre les scénarios des précédentes productions de CB à la Meilleraie. Profitant d'une période de relâchement de leurs rivaux, Véboë à 3 points, Johnson, qui se battait seul comme un beau diable au rebond, et Rucker avaient

installé l'ASJA au commandement (23-22).

Contrairement aux autres fois, l'avertissement fut entendu par les Choletais. Austin donna le ton (29-23) puis Ruiz prit le relais pour amorcer un véritable festival. En état de grâce, Bruno réussit à 100 % alors tout ce qu'il entreprit. Interceptions, tirs à 3 points, tirs à 2 points, pénétrations, le tout sur fond d'engagement physique total : en cinq minutes, Vichy se retrouvait KO debout (41-21, 15').

CB tenait sa proie, il ne la lâcha plus jusqu'à la pause. Mieux, le collectif local tourna à fond alors que Jean Galle avait rappelé sur le banc Demory, Austin et Warner. Forster, serré de près par... Bilba et Johnson, que Brangeon finissait d'user, n'avaient pas plus de liberté de manœuvre qu'auparavant, si bien

que CB virait à la pause avec 18 longueurs d'avance (56-38).

## Du grand art

A la reprise, les Vichyssois n'eurent même pas le loisir de souffler. Sans desserrer le moins du monde sa garde, CB continua à exprimer un formidable appétit offensif. Un 16-3 d'emblée et le club d'Allier se trouva relégué à 31 points (72-41, 24'). Au passage, Kenny Austin, débordant de vitalité, avait gratifié le public d'un mouvement ahurissant : départ main droite, rotation à 360° dans la raquette et panier main gauche. Du grand art !

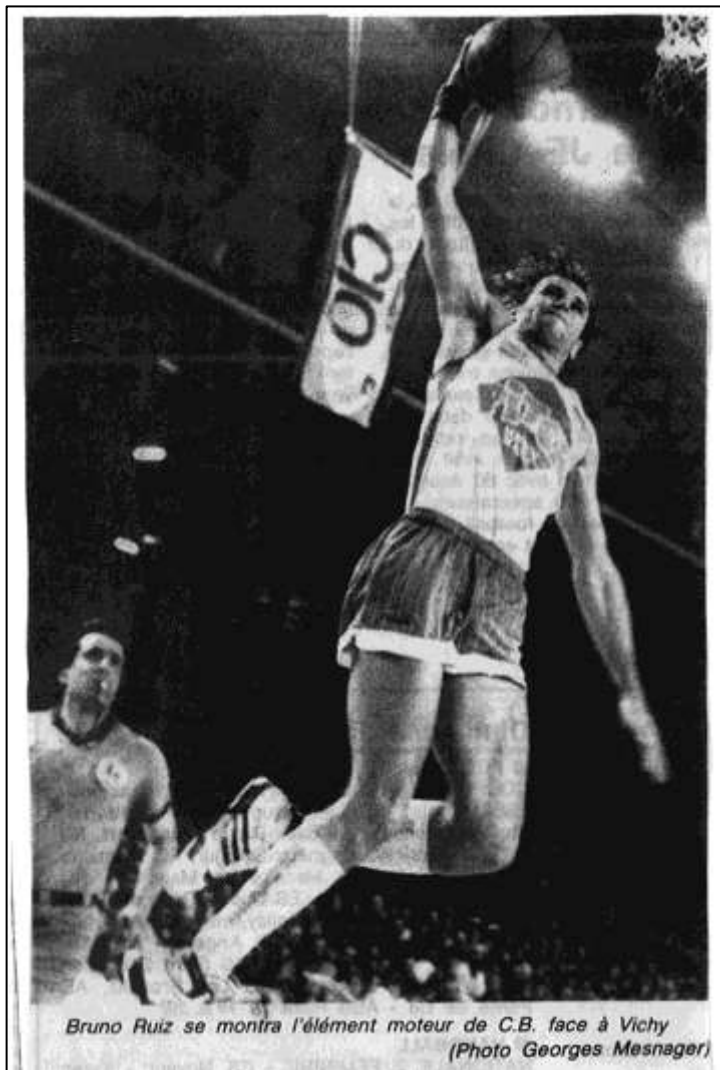
A court de ressources, Vichy subissait complètement le match. L'élimination de Johnson (31'), puis celle de Foster (entorse à la cheville,

35') ne changeaient en rien l'affaire. Jean Galle jubilait, ses joueurs aussi. Tous participaient à la fête. Thierry Chevrier signalait deux paniers à 3 points, Ville effectuait ses débuts en N1A. Demory applaudissait du banc, bientôt rejoint par Austin et Warner.

Dans les quatre dernières minutes, le cinq local, pour le moins inédit (Ruiz, Dobbels, Chevrier, Bilba et Ville) parachevait l'œuvre collective.

A Vichy, seul Rucker soignait sa marque personnelle. Une bien maigre consolation à côté du délire qui avait gagné la salle. Un délire qui atteint son paroxysme à l'annonce de la victoire de Limoges sur Nantes. Cholet-basket devenait seul leader de N1A. Avec la manière. Et quelle manière !

Gérard TUAL.



Bruno Ruiz se montra l'élément moteur de C.B. face à Vichy  
(Photo Georges Mesnager)



# Ruiz tire le feu d'artifice

CHOLET. — Le déclic à Cholet. Et quel déclic ! Malheureux basquetteurs de l'Allier véritablement atomisés dans le brasier de La Meilleraie. Le nouveau leader du championnat de France a assis un réel triomphe (il menait de 44 points à la 32') en instaurant d'entrée une défense d'enfer — là où le basket commence — qui eut pour premier effet de déstabiliser la belle ordonnance de Foster (5 tirs sur 18) puis ensuite de permettre à Bruno Ruiz d'allumer le feu d'artifice. Ruiz, le « dynamitero » fit chavirer La Meilleraie en inscrivant la bagatelle de 11 points en moins de deux minutes. Et de 29-25 le score passa à 40-25. C'était le K.O. parfait. Un Ruiz époustouflant, réalisant la plus belle de ses performances depuis qu'il évolue sous le maillot choletais.

Jamais par la suite, si ce n'est dans les ultimes minutes, Valéry Demory et ses complices ne relâ-

## La fiche technique

CHOLET. — Ruiz : 8 tirs réussis sur 8 tentés dont 2 à 3 points ; 6 lancers francs sur 6. Austin : 11 tirs réussis sur 16 tentés ; 1 lancer sur 1. Warner : 8 tirs réussis sur 16 tentés, dont 0 sur 2 à 3 points ; 5 lancers francs sur 6. Dobbels : 6 tirs réussis sur 9 tentés dont 3 sur 6 à 3 points. N'Doye : 5 tirs réussis sur 9 tentés et 0 lancer franc sur 1. Chevrier : 3 tirs réussis sur 4 tentés dont 2 sur 3 à 3 points. Demory : 3 tirs réussis sur quatre tentés dont 2 sur 3 à 3 points. Bilba :

1 tir réussi sur 3 ; 2 lancers sur 2. Brangeon : 1 tir réussi sur 2 ; 1 lancer sur 2. Ville : 0 tir réussi sur 3 ; 2 lancers sur 4.

46 tirs réussis sur 74 dont 8 sur 14 à 3 points ; 17 lancers sur 22 ; 27 fautes personnelles ; 12 rebonds offensifs et 21 rebonds défensifs.

VICHY. — Rucker : 11 tirs réussis sur 16 et 5 lancers sur 9. Johnson : 5 tirs réussis sur 7 et 10 lancers sur 16. Foster : 5 tirs réussis sur 18 dont 0 sur 4 à 3 points et 5 lancers sur 7. Vébobé : 3 tirs réussis sur 8 dont 3 sur 4 à 3 points et 4 lancers sur 4. Touré : 1 tir réussi sur 2. Sangha : 1 tir réussi sur 2. Jacquemot : 2 lancers sur 2.

26 tirs réussis sur 53 tentés dont 3 sur 8 à 3 points. 26 lancers sur 38. 18 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Johnson (31'). 3 rebonds offensifs et 18 rebonds défensifs.

Arbitrage de MM. Marzin et Vauthier.

5 000 spectateurs.

chèrent la pression. A tel point que les dix Choletais purent sans exception participer à la fête. Une fête totale face à un adversaire qui pourtant, rappelons-le, s'était imposé à Lorient et à Avignon.

Appliqués les Choletais, avec Demory attaché aux basques de Foster, avait entamé les débats avec beaucoup de conviction (20-10). Pourtant et ce fut le seul moment de flottement des basketteurs des Muges Rucker, Vébobé et Johnson passèrent au commandement peu après (23-22, à la 9<sup>e</sup>). Ruiz et Brangeon relayaient alors Dobbels et N'Doye. La machine de Jean Galle passa alors la surmultipliée. Sans le moindre raté. Débute alors le festival de Bruno Ruiz. Warner vint également participer à la cérémonie. Vichy n'allait plus s'en remettre. Sur cette fin de première période avec Austin, Warner et Demory sur le banc (excusez du peu) Cholet porta son avantage à 20 points par un panier de Dobbels (48-28) avant d'en conserver 18 à la pause (56-38).

## Dix Choletais en croisade

Jean Galle n'allait pas prendre le moindre risque à la reprise. Demory, Ruiz, Austin, N'Doye et Warner allaient rapidement tuer le suspense. Ou tout au moins ce qu'il en restait. D'autant plus que Johnson surveillé et par Austin et par l'étonnant Brangeon se voyait

sanctionné d'une quatrième faute (21<sup>e</sup>) avant de craquer nerveusement et d'être éliminé peu après. La rencontre allait alors tourner à la démonstration. Vébobé et ses amis étaient depuis longtemps à la dérive. Austin, enchaîné en extension et smash rageur, était inarrêtable. Ruiz aussi jouait les dukers. On voyait même trois Choletais se faire des politesses avec beaucoup d'élégance avant de se présenter seuls sous le panneau vichyssois.

Le gentil Gaëtan Le Brigand pouvait être atterré : « **Nous avons été minables. Que voulez-vous que je vous dise d'autre.** » Mais l'impressionnant collectif des Choletais y était certainement pour quelque chose. « **Il y a des soirs où il est possible de cocher facile. C'est ma deuxième soirée confortable à Cholet depuis l'ouverture.** », reconnut Jean Galle. La super-défense de Cholet venait de permettre l'élaboration d'un jeu basé sur une vitesse exceptionnelle. Le public choletais, aux anges, avait le droit de réserver une folle ovation à ses basketteurs des Muges. D'autant plus que Bilba, Ville et cette vieille connaissance de Chevrier, tous à l'aise comme des poissons dans l'eau, avaient tenu à apporter leur contribution au score. Eux aussi. A Cholet, quand le gâteau est sur le parquet désormais, chacun a droit à sa part. Très instructif pour l'avenir.

Alain BOUEDEC

## LA FICHE TECHNIQUE CHOLET BASKET

60,52 % de réussite aux tirs, 77,27 % aux lancers francs

	Pts	T2	T3	LF	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RUIZ	24	6/6	2/2	6/6	-	3	-	4	4	2	3	25'
DEMORY	7	2/3	1/1	-	-	1	-	1	6	3	1	26'
BILBA	4	1/3	-	2/2	2	-	-	-	-	1	2	13'
DOBBELS	15	3/3	3/6	-	-	-	-	1	4	1	4	21'
VILLE	2	0/3	-	2/4	1	1	-	1	1	-	3	5'
WARNER	21	8/15	0/1	5/6	4	2	-	1	6	1	2	34'
CHEVRIER	8	1/1	2/3	-	-	1	-	1	-	-	1	8'
AUSTIN	23	11/18	-	1/1	5	7	1	2	4	2	4	32'
N'DOYE	10	5/9	-	0/1	2	4	1	-	1	-	4	19'
BRANGEON	3	1/2	-	1/2	-	2	-	1	-	-	4	17'
<b>TOTAL</b>	<b>117</b>	<b>38/63</b>	<b>8/13</b>	<b>17/22</b>	<b>14</b>	<b>21</b>	<b>2</b>	<b>12</b>	<b>26</b>	<b>10</b>	<b>28</b>	<b>200'</b>

## JA VICHY

47,27 % de réussite aux tirs, 74,28 % aux lancers francs

	Pts	T2	T3	LF	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
FOSTER	15	5/14	0/2	5/8	-	3	-	2	4	1	1	32'
JACQUEMOT	2	-	-	2/2	-	-	-	-	-	1	1	6'
RISACHER	-	-	-	-	-	1	-	2	-	2	0	13'
SANGA	2	1/2	-	-	-	1	-	3	-	-	1	27'
MARTIAL	0	0/1	-	-	-	1	-	-	-	-	1	10'
RUCKER	27	11/18	0/1	5/7	1	5	-	5	2	3	4	37'
VEBOBE	13	0/4	3/4	4/4	-	3	-	2	3	-	3	35'
TOURE	2	1/1	-	-	-	-	-	2	-	-	2	10'
JOHNSON	20	5/8	-	10/16	2	4	1	3	-	-	5	30'
<b>TOTAL</b>	<b>81</b>	<b>23/48</b>	<b>3/7</b>	<b>26/35</b>	<b>3</b>	<b>18</b>	<b>1</b>	<b>19</b>	<b>9</b>	<b>7</b>	<b>18</b>	<b>200'</b>

# Défendre pour mieux attaquer

CHOLET. - « Si je défends comme ça, c'est pour mieux attaquer mon enfant ! » Ça, ce n'est pas du Charles Perrault mais bien du C.B. made in Jean Galle, aujourd'hui seul leader, et aux dents de plus en plus longues au fil des semaines.

Les supporters demandaient des points et du beau jeu : devant Vichy ils furent rassasiés au-delà de toute espérance ! Pas de miracle dans tout ça, ou le fruit de circonstances exceptionnelles, mais plutôt le résultat d'un travail défensif acharné qui ainsi que l'explique Jean Galle « a permis, la réussite en attaque aidant, de trouver enfin le déclic à domicile ».

L'entraîneur prêche là pour une paroisse qui lui est chère. « Tout part de là, précise-t-il. Notre défense nous offre d'énormes possibilités car non seulement elle use notre adversaire physiquement et moralement, mais encore conditionne-t-elle nos actions offensives. Interceptions et conte-

attaques s'appuient dessus, c'est un rouage essentiel. »

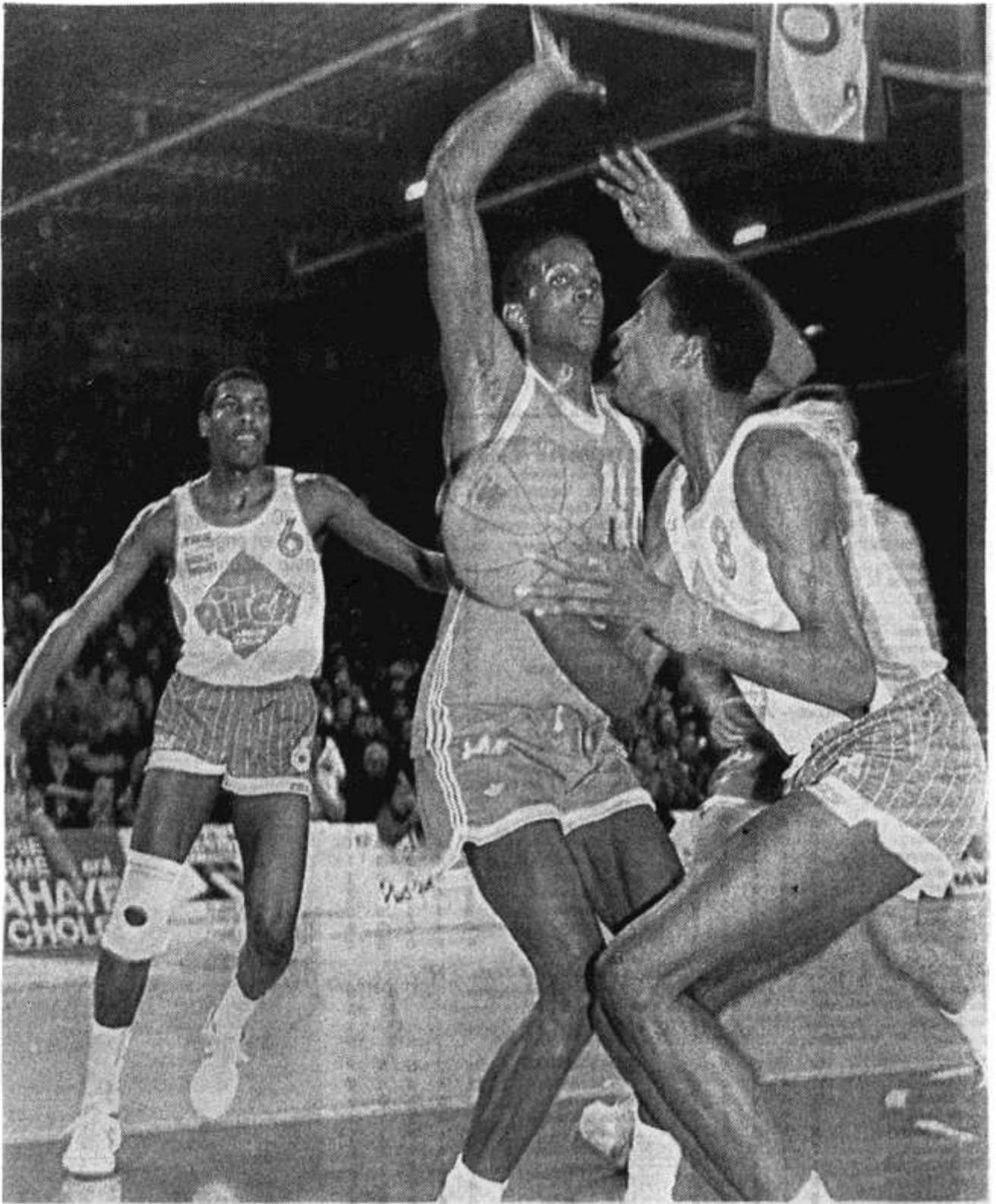
Un rouage bien huilé, qui a causé d'incroyables dégâts, au sein d'un collectif vichyssois beaucoup trop approximatif pour trouver le parade.

Gaëtan Le Brigant, l'entraîneur visiteur, n'avouait-il pas après coup que « Vichy a été incapable de s'accrocher devant une telle pression défensive », ajoutant, à l'enseigne de son Américain Foster (cinq tirs transformés sur 18 tentatives !) que « privé de positions comme il l'était, son incapacité à servir ses partenaires n'a rien arrangé. »

Marqué par la démonstration choletaise, le coach vichyssois. Une démonstration ponctuée par 62,16 % de réussite en attaque, huit éléments sur les dix utilisés (sans doute un record !) atteignant ou dépassant largement la barre des 50 %.

Mais après tout, l'attaque c'est d'abord la défense. N'est-ce pas Jean Galle !

L.R.



*Une phase du match espoirs ? Nenni, il s'agit bien de la confrontation Cholet-Basket-Vichy en Nationale 1A. Bilba (6) et Ville (8) ont pris part au concert choletais samedi. Et Rucker, entre les deux, n'a pas été à la fête*

# Etat de grâce !

**CHOLET.** — « C'est une formidable publicité pour Cholet. L'effort municipal se trouve pleinement justifié, car actuellement nous sommes en train de gagner notre pari ».

Antenne 2, l'envoyé spécial de l'Equipe », de précieuses retombées médiatiques pour la cité du mouchoir, Maurice Ligot, le député-maire, « heureux du spectacle offert à 5 000 personnes », a de quoi se montrer satisfait.

A ses côtés, le président Léger, radieux, ne sait plus trop ce qu'il doit penser de « **cette situation imprévisible en début de saison** », faisant référence à la position de leader unique de la compétition occupée aujourd'hui par ses protégés. « **Je me pose des questions**, explique-t-il, **c'est un championnat très étonnant. Nous ne visions que le maintien, et il est pratiquement assuré. Attendons la suite** ».

20-10 après six minutes de jeu ! Un léger refroidissement à la 10' avec la seule et unique prise de commandement de Vichy à 22-23, et... une montée en régime d'enfer des locaux, avec des temps de passage époustouflants. 48-28 à la 18' ; 72-41 à la 25' et un 98-54 à la 33', avec un Jean Galle qui a déjà commencé à faire tourner tout le monde. C'est un Cholet « champagne » qui a vraiment fait très fort devant les Vichysois.

« J'attendais ça depuis un moment, raconte Jean Galle. Ce sont des instants merveilleux. Nous avons bien pris Foster et Johnson, Vichy a été incapable de développer son jeu, nous avons retrouvé notre

fonctionné ». Et de lâcher, tout heureux pour lui : « **Bruno (Ruiz) a été notre déclic offensif. Fini le doute. Ce soir il avait la main chaude, il nous a fait un match...** ».

Gaëtan Le Brigant, l'entraîneur visiteur et ex-condisciple de Galle, renchérisait quelques minutes plus tard.

« **Ruiz, c'était le coup de grâce déterminant. Organisation, capital points, il nous a tout fait** ».

Un Bruno Ruiz effectivement au sommet de son art, qui a réussi contre Vichy un grand chelem assez rare en basket, en transformant 100 % de ses tentatives. 8 tirs, 6 lancers sur 6, le tout agrémenté de 3 rebonds, d'un smash et de 4 passes décisives : vous avez dit Lucky Luke ?

« **Depuis le début du championnat, raconte hilare ce dernier, je tournais à 50 %. Quand je me suis aperçu que je doublais mes stats, j'ai voulu les tripler. Je me suis rendu compte que ce n'était pas possible !** »

Un gros rire bien sonore, dont lui seul a le secret, et il poursuit, avec toujours autant d'humour : « **Bon, j'ai joué 24 minutes, j'ai marqué 24 points : je suis d'une logique implacable** » (nouvel éclat de rire).

Puis, redevenu sérieux : « **C'est un match qui m'a soulagé sur mon rendement potentiel. Mais l'important pour l'équipe c'est que demain ce sera peut-être un autre joueur qui aura la main dedans. En fait, avec notre collectif, on joue toujours pour l'homme en forme** ».

Lionel RUSSON.

■ **JEAN GALLE.** — « Ce soir j'ai managé comme j'aimerais pouvoir le faire tous les jours. Sans angoisse, avec l'assurance que rien ne pouvait nous arriver. C'était un match que je craignais en raison de la valeur individuelle des Vichyssois. On l'a bien négocié parce qu'on l'a bien préparé. Notre travail en défense a été payant : il a écoeuré Foster et Johnson, par exemple. Le public nous réclamait ce genre de match, il a été servi et il a participé. Une grande soirée dont le déclin a été donné par Bruno Ruiz. Son comportement a mis tout le monde en confiance. Ensuite, tout s'est enchaîné. J'ai pu utiliser dix joueurs, non pas pour contenter tout le monde, mais pour qu'ils participent activement. Ils l'ont fait. Bravo ! ».

■ **DIDIER DOBBELS.** — « Cette fois j'espère que les Choletais auront été satisfaits de cette avalanche de points ! Quant à moi, j'ai trois points de suture au menton, suite à mon choc avec Vébobé... ».

■ **BRUNO RUIZ.** — « On se sent vachement bien après un match comme ça. C'est vraiment chouette pour toute l'équipe qu'on ait pu mettre 35/40 points à une équipe devant notre public, devant la télé, devant tout le monde. D'un point de vue personnel, je suis profondément content. Je travaillais mon adresse depuis un petit moment. Un beau jour, ça paie. Là, j'ai peut-être eu un peu de pot, ça m'a fait du 100 % ! Je trouve cela chouette, car cela ne m'était jamais arrivé de mettre 24 points, sans en rater un seul. Moi qui ai fait pas mal d'équipes maintenant, je sens qu'il y a quelque chose qui se produit chez nous. Ça me rappelle l'année où j'étais à Antibes. Un profil identique, la même envie de gagner tous les matches. Cette année-là, on avait gagné treize rencontres de suite et terminé à la deuxième place... ».

■ **GAETAN LE BRIGANT.** — « Cholet a une équipe extrêmement dynamique, on n'a jamais réussi à nous dépatouiller de sa défense, d'autant que notre meneur de jeu n'a pas du tout rempli sa mission. Il aurait dû se trouver en position favorable face à Demory, or il n'a pas réussi à concrétiser. On peut laisser dire qu'il est susceptible d'être coupé, dans la mesure où il ne permet pas aux autres de s'exprimer. On va cependant essayer de lui donner une dernière chance, encore qu'avec son entorse... ».

« On venait à Cholet avec une confiance mesurée. On sentait dans l'équipe un certain renouveau. Tout cela a volé en éclats devant la pression de CB. Naturellement, on s'attendait à un match difficile en défense, mais pas à ce point. J'ai trouvé une équipe de Cholet super-organisée, très bien rodée, prenant plaisir à jouer au basket, avec cet enthousiasme qui permet d'obtenir un gros comportement en défense. De l'assurance. ouai ».

■ **TROIS DTN.** — Trois directeurs techniques nationaux assistaient à la rencontre, invités par la Région fédérale. Il s'agit des DTN du Gabon, du Sénégal et de la Côte-d'Ivoire.

■ **TECHNICIEN CHOLETAIS.** — L'un des membres de l'équipe technique d'A 2 présente à Cholet, ces derniers jours, était en pays de connaissance. Natif de Cholet, rue Maindron, il est un cousin de Laurent Biteau.

■ **ARROSAGE.** — Les visites de l'équipe d'Antenne 2 dans les vestiaires choletais se passent sous le signe des arrosages. A Tours, Dobbels et Demory avaient ainsi aspergé Jean Galle devant les caméras. Samedi les deux compères ont récidivé. Cette fois, Richard Diot et ses techniciens ont été mouillés. A qui le tour ?

■ **PREDICTION.** — « Nantes a désormais un calendrier favorable. Il ne m'étonnerait pas de voir le NCB ramporter tous ses matches d'ici à Noël ». Ce pronostic n'engage que Philippe Pannetier, le président de la Région fédérale. Samedi, en tout cas, il a applaudi sans réserve la victoire de CB.

## EN 2 MOTS

■ **PORTE CLOSE.** — Surprise de quelques Choletais qui se présentaient pour assister au match des « Espoirs ». Ils trouvèrent porte close et des portiers indifférents à leur impatience compréhensible : ils entendirent le coup de sifflet de mise en jeu du match lancé à 18 heures (l'heure officielle étant 18 h 15). Explication confuse des cerbères. Il s'agissait d'une mesure prise pour éviter que des spectateurs de l'après-midi ne s'introduisent en douce...

■ **MAUVAISE HUMEUR.** — Celle des « statisticiens » chargés de mettre le match sur ordinateur pour le compte du CCHN. A 20 h 10, rien n'était prévu pour leur installation. Ils promettaient qu'on ne les y reprendrait plus.

■ **BRONCA.** — Celle qui a salué l'entrée de Jean Galle, ex-entraîneur vichyssois, à son entrée dans la salle. Il était coupable aux yeux du public local d'avoir dénigré dans une revue spécialisée son ancien effectif. Réflexion de l'entraîneur de C.B. : « C'est tout ? Ça va vite se calmer... ».

■ **RETOURS ET DETOURS.** — Quelques supporters choletais bien connus assistèrent à la rencontre. Tel ce membre de la « Fanfare du Troubadour » qui, de retour de congés, passa par la salle, après avoir placé femme et enfant dans le car des joueurs, voiture en panne (sic). Ou encore, la palme à « celui-là » qui, après un séjour à St-Jean-de-Monts, fit un crochet par Vichy pour rentrer à Cholet ! Vu également, en spectateur, Max Mamie, ex-arbitre, désormais délégué FFBB qui, la veille, officiait à l'ASVEL. Le virus, quoi !

■ **PRESENT.** — Dans la salle, entre le match « espoirs » et le match « seniors », G. Le Brigant, ex-entraîneur de la JA Vichy, déchargé de ses fonctions au profit de S. Kalember. Il officiait en tant que CTR lors d'un concours d'adresse de jeunes basketteurs.

■ **ABSENTS.** — u terrain, Moussa Touré, le capitaine vichyssois, blessé au genou, et Bruno Ruiz, couvrant une mauvaise bronchite.

■ **PHILOSOPHE.** — Ex-entraîneur challandais pendant cinq saisons, Serge Kalember sait être philosophe. A une jeune consœur qui s'étonnait de son sourire d'après match, il lui rappelle que c'était le privilège de l'âge, citant McArthur au passage : « On ne devient pas vieux par l'accumulation des ans, mais parce qu'on a déserté son idéal... ».

# EN 2 MOTS

## ■ REALISATEURS. —

Vince Taylor, le joueur avignonnais et Ron Davis, le Mulhousien, sautent au classement des meilleurs réalisateurs, le Parisien Brook Steppe. 1. Vince Taylor, 28,22 pts/match. 2. Ron Davis, 27,33. 3. B. Steppe, 27,11. 4. Eddy Pope (St-Etienne) 26,77. 5. D. Pearson (St-Etienne) 26. 6. T. Foster (Vichy) 2,33. 7. K. Figaro (Antibes) et D. Pope (Lorient) 24,88. 9. G. Warner (C.B.) 22,67. 10. E. Dubuisson (Racing) 22,44. 11. Al Irving, (Caen) et C. Nicks (Tours) 21,88. 13. M. Gioni (Avignon) 21,67. 14. Bradley (Reims) 21,11. 15. Pat Burtey (Mulhouse) et Kuczenski (Reims) 20,77.

■ MARQUEURS. — Pour la première fois de la saison, Don Collins-Limoges a marqué plus de 30 points. Pearson, 37. D. Pope, 35. Collins, Figaro et Taylor 31.

■ DEFENSES. — Cholet-basket est largement en tête avec 74,44 pts encaissés en moyenne par match, suivi de Limoges 2<sup>e</sup> 82,67. 3. Caen 84,11. 4. Tours, 85,33. 5. Nantes 86. 6. Orthez et Antibes, 86,78. 8. Villeurbanne, 87,11. 9. Lorient 87,22. 10. Monaco, 89,67. 11. Reims et Racing, 91,22. 13. Avignon 94,22. 14. Vichy 95,56. 15. Mulhouse 99,33. 16. St-Etienne, 104,67.

■ ATTAQUES. — 1. Monaco 96,56. 2. Limoges et Orthez, 94,56. 4. Racing 93,55. 5. Mulhouse 92,88. 6. St-Etienne, 91,44. 7. Villeurbanne 98,77. 8. Vichy, 88,11. 9. Antibes, 87,56. 10. Nantes, 87. 11. Lorient, 86,33. 12. Caen, 85,89. 13. Reims, 85,67. 14. Avignon, 85,33. 15. Cholet basket, 85,22. 16. Tours, 82,89.

■ LES CHOLETAIS. — Graylin Warner, 204 pts (22,67 par match), Kenny Austin 143 (15,89), Valéry Demory 126 (14,11), Maguette N'Doye 93 (10,33), Didier Dobbels 85 (9,55), Bruno Ruiz 75 (8,33), Maurice Brangeon 16 (1,78), Thierry Chevrier 12 (1,33), Jim Bilba 11 (1,22), Jean-Pierre Ville 2 (0,22).

■ RECORDS. — Le record des points marqués par une équipe est détenu par Orthez face à Saint-Etienne avec 123 pts, Cholet-basket, vient ensuite avec ses 117 de samedi, précédant Monaco (113 à Avignon) et Antibes et Reims, 111 pts.

## Cholet seul leader

Tours ..... (51) 96  
St-Etienne .. (52) 90

**TOURS** : Nicks 23, Dancy 24, Chambers 27, E. Occansey 5, Mc Queen 12, Peloux 3, Vaucher 2.

**SAINT-ETIENNE** : White 6, Pearson 37, Masse 13, Rigo, Hervé 6, E. Pope 24, Diagne 4.

Orthez ..... (41) 80  
Caen ..... (50) 87

**ORTHEZ** : Ortega 10, Carter 18, Hufnagel 9, Haquet 6, Scheffier 9, Deganis 4, Henderson 19, D. Gadou 5.

**CAEN** : Forté 19, N'Diaye 8, Bergman 7, Butter 13, Verschuren 5, Jacquet 6, Gondrezick 29.

Limoges ..... (53) 102  
Nantes ..... (43) 78

**LIMOGES** : Collins 31, H. Occansey 6, Dacoury 24, Kea 13, Ostrowski 16, Monclar 2, Vestris 2, G. Beugnot 8.

**NANTES** : Reid 15, Fields 16, Courtinard 17, Dié 12, Ruiz 3, Robinson 11, Hanquiez 4.

Avignon ..... (48) 95  
Racing ..... (47) 97

**AVIGNON** : Gioni 22, Taylor 31, Schmitt 17, Cazalon 5, Larrouquis 7, Popo 8, Fagen 1, Vandenbroucke 4.

**RACING** : Cham 4, Dubuisson 29, Steppe 20, Jackson 15, Hardy 16, N'Doye 3, Bressant 10.

Mulhouse ... (49) 95  
Villeurban. .. (57) 98

**MULHOUSE** : Burtey 21, Kitchen 5, Davis 27, Johns 17, Monschau 19, Contessi 6.

**VILLEURBANNE** : Bell 29, Reynolds 8, Pastres 9, Bousinière 8, E. Beugnot 21, Redden 16, Collet 2, Lamie 5.

Lorient ..... (50) 90  
Antibes ..... (42) 86

**LORIENT** : Prat 5, Lejeune 14, O'Brien 4, Pope 35, N'Doye 12, Carman 9, Brown 11.

**ANTIBES** : Bunting 6, Figaro 31, Deines 25, Adams 4, Jones 17, Hersin 3.

Cholet ..... (56) 117  
Vichy ..... (38) 81

**CHOLET** : Demory 7, M. N'Doye 10, Warner 21, Austin 23, Dobbels 15, Bilba 4, B. Ruiz 24, Chevrier 8, Brangeon 3, Ville 2.

**VICHY** : Foster 15, Rucker 27, Vébove 13, Touré 2, Johnson 20, Sanga 2, Jacquet 2.

Monaco ..... (40) 88  
Reims ..... (48) 84

**MONACO** : Smith 25, Williams 23, Toupene 9, Garnier 4, Scudo 4, Monetti 4, Popson 17, Loaso 2.

**REIMS** : Bradley 20, Kuczenski 20, Wachowiak 2, Evert 17, Lecerf 8, Haquet 9, Durigo 2, Sousa 6.

## Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 CHOLET .....	25	9	8	0	1	767	670
2 Limoges .....	23	9	7	0	2	851	744
Monaco .....	23	9	7	0	2	869	807
NANTES .....	23	9	7	0	2	783	774
5 Orthez .....	21	9	6	0	3	851	781
Villeurbanne .....	21	9	6	0	3	799	784
7 R.C. Paris .....	19	9	5	0	4	842	821
Tours .....	19	9	5	0	4	746	768
9 CAEN .....	17	9	4	0	5	773	757
Antibes .....	17	9	4	0	5	788	781
LORIENT .....	17	9	4	0	5	777	785
12 Reims .....	13	9	2	0	7	771	821
Mulhouse .....	13	9	2	0	7	836	894
Vichy .....	13	9	2	0	7	793	860
Avignon .....	13	9	2	0	7	768	848
16 St-Etienne .....	11	9	1	0	8	823	942